

Prédication du 4 Janvier 2009 (Epiphanie) Temple de Grenoble et ST Marc

Matthieu 2, 1-12

Chers frères et sœurs

Chers amis

L'épiphanie est, en apparence, une fête simple avec un message simple transmis de génération en génération : le monde, à travers les rois mages, vient se prosterner devant le roi des rois. Tout en précisant simplement encore, que les rois mages ne sont pas rois mais mages ou prêtres/savants, celui-ci reste un aspect central du message de l'Epiphanie ou plus précisément, de la manifestation de Dieu à l'humanité.

Cependant je voudrais attirer votre attention ce matin, sur le face à face des mages avec le roi Hérode. Face à face non seulement tragique par le massacre des enfants qui s'ensuit, mais aussi révélateur du genre humain face à son Dieu.

Ainsi donc le témoignage de l'évangéliste montre d'abord un homme roi « troublé » par la venue du Christ Roi ; Christ qu'il refuse. Ensuite des mages venus d'ailleurs qui sont dans la « joie » de leur découverte et qui l'accueillent en se prosternant devant Lui.

Ainsi est l'humanité dit Matthieu, elle est, dès la Genèse, divisée entre ceux qui refusent de connaître la Parole de Dieu et ceux qui entrent dans sa connaissance.

Nous voilà, chers amis, au pied du mur avec une question qui ne consiste pas à savoir comment séparer le bon grain de l'ivraie ? Là n'est pas notre souci, mais de s'interroger sur le sens des mots : « connaître Dieu ».

Chemin faisant nous verrons, dans un premier temps, avec l'Évangéliste Matthieu, que la connaissance de Dieu n'est pas là où on pense qu'elle se trouve.

Dans un deuxième temps, nous verrons encore que celle-ci est à chercher ailleurs, devant nous, dans un autre lieu.

1) la connaissance de Dieu n'est pas là où on pense qu'elle se trouve.

Ce qui marque l'étonnement à la lecture de ce texte, c'est l'opposition des personnages : Hérode est un roi Juif ; les voyageurs sont des prêtres et non Juifs. Pourtant, curieusement, ils savent que le roi des Juifs est né : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? [demandent-ils] Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Nous nous serions attendus à ce que ce soit Hérode qui pose la question ! La connaissance de Dieu, oui, n'est pas là où on pense qu'elle se trouve.

Oui, comment ne pas noter le silence du roi face aux paroles des mages ?

De même son trouble plein de peur, face à leur assurance pleine, quant à elle, de joie ?

Mais encore soulignons, quand Hérode se met à parler, ses paroles pleines de pièges tendus, face aux paroles des mages qui questionnent et qui cherchent pleins d'espérance.

Il y a là un balisage, des panneaux indicateurs qui sont posés par notre écrivain précisant que la Parole de Dieu ne se limite pas à notre compréhension du monde, comme à notre religion et à notre vision de Dieu.

L'humour de Dieu plein de pédagogie conduit de même, les mages dans une maison et non dans le palais d'Hérode. Détail

matériel me direz-vous, mais qui déjà précise la teneur de la Parole de Dieu qu'il nous adresse : on ne me cantonne pas à un rôle, à un lieu ou à un titre.

Chose étrange, l'histoire du Christ de Dieu se termine comme elle a commencé, dans l'inattendu : il n'était plus dans le tombeau où on l'avait posé. Et, comme les mages, les femmes au tombeau étaient aussi dans la joie.

A travers tous ces chamboulements nous voyons que « connaître Dieu » n'est pas de l'ordre d'une méthode ou d'un savoir, nécessitant une formation et une intelligence exceptionnelle, non, mais de l'ordre d'un autre projet proposé à notre humanité. Un autre projet pour vivre enfin. Un autre projet qu'Hérode n'avait pas accepté mais que les mages avaient compris puisqu'ils sont partis ailleurs chercher à voir et comprendre le projet de Dieu pour l'humanité.

2) C'est ainsi, dans ce déplacement, que nous comprenons que « connaître Dieu » implique d'aller chercher ailleurs, devant nous, dans un autre lieu.

En effet, les mages sont ceux qui bougent, qui sont en mouvement. Encore une fois, ils s'opposent à un roi immobile dans son château et son pays. Je vous propose de souligner cet aspect de ces hommes venus d'Orient : ils ne s'arrêtent pas à leur monde mais se laissent bouger par leur foi qui les pousse à répondre au signe que Dieu montre à l'humanité. Il n'y a pas eu d'hésitation, ils sont partis guidés par un astre de Dieu, une assurance, une joie que Dieu venait de parler.

Ce que nous dit l'Évangile ce matin, c'est que pour connaître Dieu ou le reconnaître il nous est demandé de savoir renoncer, partir de notre monde.

Ainsi les premiers disciples qui lâchent leur filet de pêche à l'appel du Christ et le suivent, comme ça, sans poser de question. C'est de la folie me direz-vous !!

C'est ce que note le moine Bernard de Clairvaux au 12^{ème} siècle dans un de ses écrits : « Comment des sages sont-ils devenus fous, au point d'adorer un enfant méprisable, tant par son âge que par la pauvreté des siens ? »

Voyez-vous le déplacement est dans cette folie de croire que ce qui est vrai, selon nous, depuis toujours Dieu, en Jésus-Christ, nous propose de le revisiter à sa lumière, de le repenser par l'Esprit saint. La connaissance de Dieu est là, frères et sœurs, dans ce changement de vision du monde qui nous pousse en dehors de notre bulle confortable.

C'est alors, précise l'évangéliste, que nous pouvons voir Dieu et le connaître.

Si la connaissance de Dieu consiste à prendre en compte que Dieu n'est pas là où on pense qu'il est mais ailleurs, devant nous, dans un autre lieu à découvrir et à recevoir, le Christ nous enseigne encore que la connaissance du Père est dans la vie éternelle. Les mages, oui, sont allés chercher la vie éternelle et l'ont trouvée.

Oui, ces hommes de l'orient se sont bougés, ils ont tout quitté, ils ont cherché et trouvé malgré tous les pièges des hommes celui que Dieu voulait leur montrer comme étant sa Parole de vie ; Parole qui proclame qu'on peut tout recommencer comme homme comme femme car Dieu ne juge pas mais nous aime.

La manifestation de Dieu dans sa création, l'épiphanie nous propose ce matin de vivre sa parole et d'entendre la prière du Christ à son Père : et la vie éternelle, c'est qu'il te connaisse toi le seul vrai Dieu et ton Fils Jésus-Christ.

AMEN

